

Atelier NANOUK

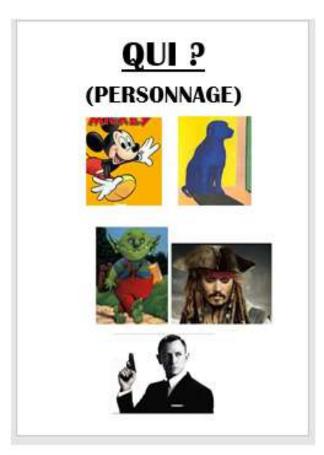
Rencontres nationales des coordinations

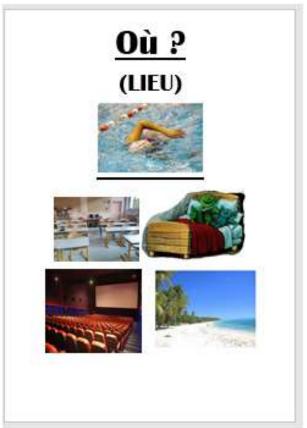
28 novembre 2024

Que vous inspire cette affiche ? (1)



Que vous inspire cette affiche ? (2)

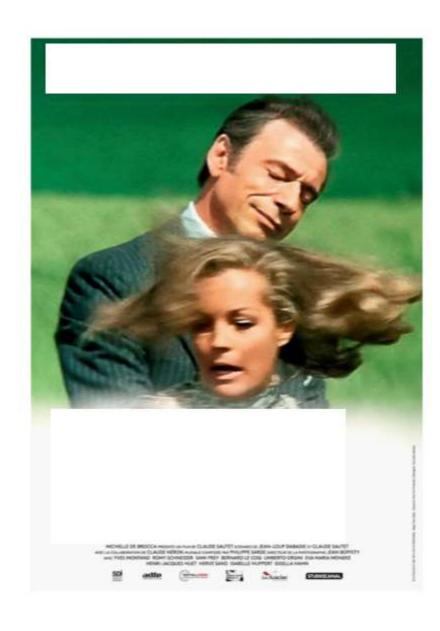








Et celle-là?



Et ce titre ? (1)



Et ce titre ? (2)

- César et Rosalie ou César vs Rosalie ou César vs David
- Le roi **et** l'oiseau; le roi **contre** l'oiseau; la belle et la bête
- Ernest et Célestine
- Kramer vs Kramer
- La vie est belle

Quelle consigne donner?





L'affiche et le titre

- Le titre **semble** avoir tranché pour Rosalie : César et Rosalie.
- Sur l'affiche, le visage en mouvement de Romy Schneider (Rosalie) traduit **indécision et vitalité**.
- Derrière elle, par contraste, Yves Montand (César), yeux fermés, sourire satisfait, semble incarner la stabilité.
- C'est évidemment un leurre. Quoi qu'il en soit, il manquera toujours David (Samy Frey) dans l'équation.

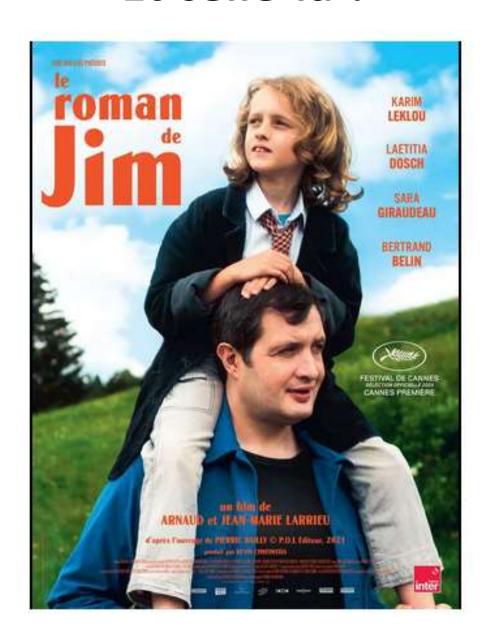
Le film « César et Rosalie »

- Sautet parle d'« un drame gai ».
- Impossible de **départager** la **mélancolie** de l'**ivresse**, le **pessimisme** de la **joie de vivre** qui en émanent.
- Contraste entre César, le ferrailleur qui détruit et David le créateur.
- La mise en scène de Sautet est d'une **vivacité** incroyable, scandée par le tempo génial de la musique de Sarde, **rythmée** par les bagarres, les poursuites, la pluie qui se déclare d'un coup et fait courir tout le monde, rythmée surtout par les incessants allers et retours en voiture.

Que vous inspire cette affiche ? (1)



Et celle-là?



Et ce titre ? (1)



Le rôle de l'affiche

- Puissant vecteur d'incitation à aller voir le film
- Outil de promotion, susciter le désir de découvrir le film
- Transformer un simple passant en futur spectateur
- Indices de contenu et de l'univers de l'œuvre
- Anticiper l'histoire et les thématiques du film



Qu'évoque pour vous le site NANOUK ? Nuage de mots





Les objectifs de la formation

- Découvrir et approfondir les usages pédagogiques de la plateforme NANOUK, apprendre à se saisir des outils proposés.
- Explorer les différentes manières de travailler sur un film en classe, avant et après la séance.
- S'initier à la description, à la comparaison et à la lecture d'extraits.



L'organisation de la formation (1)

- Découverte de la cinémalle de Nanouk (affiche, photogrammes)
- II) La 1^{ère} séquence
- III) Le « cahier vert »
- IV) L'étoilement



L'organisation de la formation (2)

- 1) Travail sur l'affiche du film
- L'affiche 1 puis l'affiche 2 (si présente)
- Le titre
- Comparaison si 2 affiches
- 2) Travail à partir de la 1^{ère} séquence
- 3) Travail à partir des photogrammes
- 4) L'étoilement
- 5) Le texte de Meirieu « De la sidération à l'éducation »
- 5) L'évaluation



Victoire: « Il y a un mouton devant, il dirige, c'est le chef (j'ai donné le terme 1er plan) »,

Lucie: « on dirait qu'il va sortir de l'image ».

Charlie: Il y a un flot, un mouvement derrière (j'ai donné 2ème plan).

Sourcils levés, le personnage a peur.

Elio: Chien jaune, Garfield, il l'aide.

J'ai dit qu' il y avait une perspective.

Lucie: Il y a un point de fuite.

Adam: « Sauve qui peut » est un jeu de mot,

Ilwani: « C'est comme la Joconde, les personnages nous fixent sur l'affiche ».







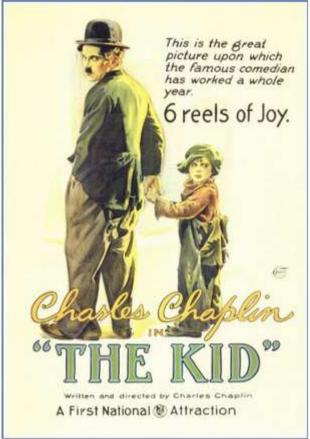






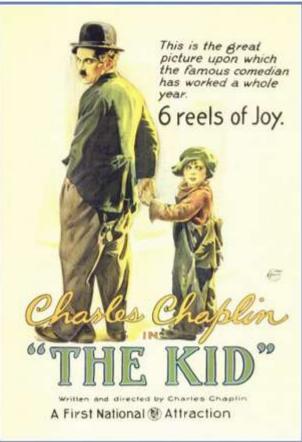














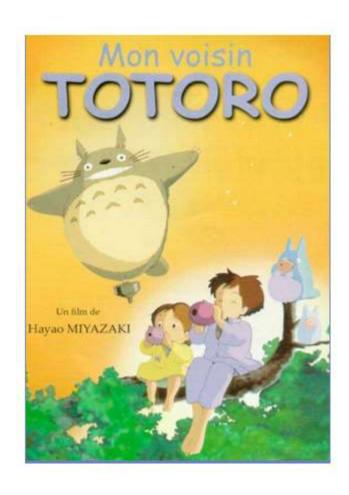


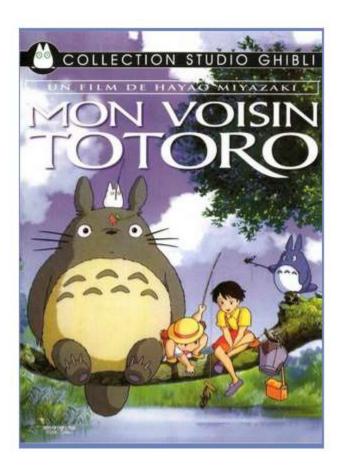




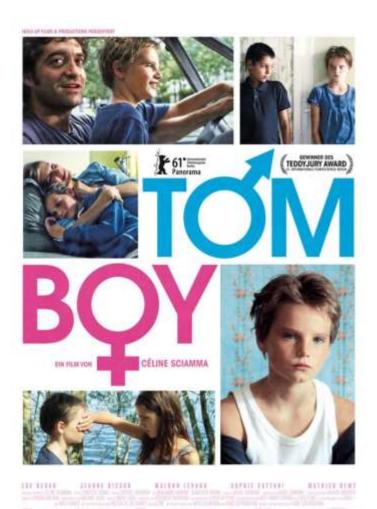




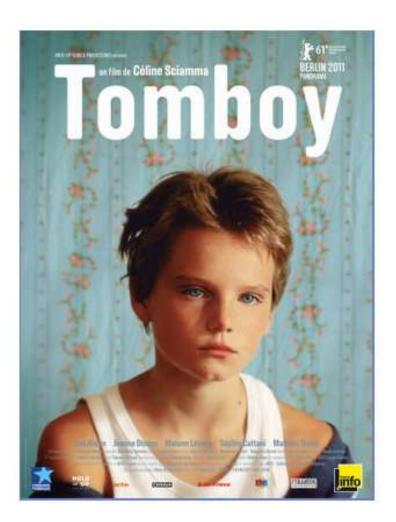


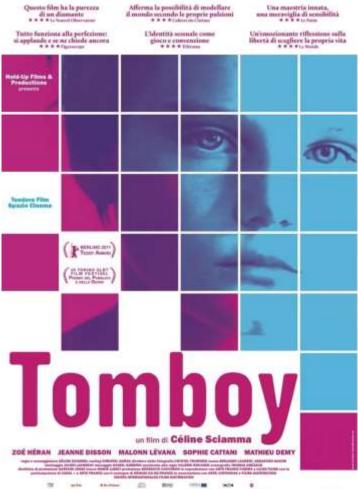


l'archipel des lucioles NANOUK (



TO acts (iii) times (iii) weaking finds (iii) well





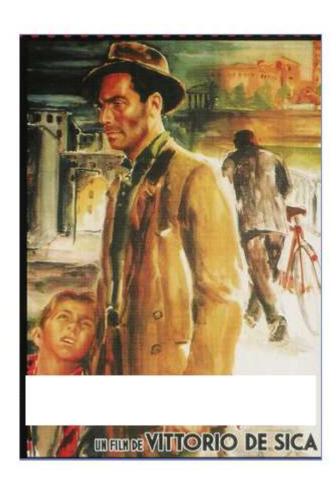


Que remarquez-vous?

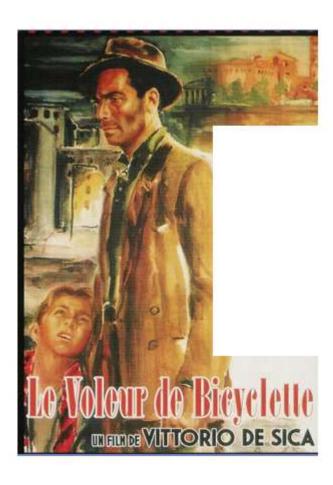




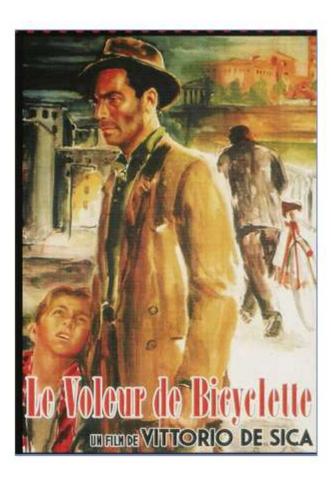






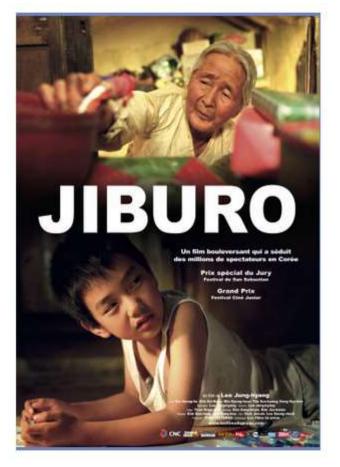


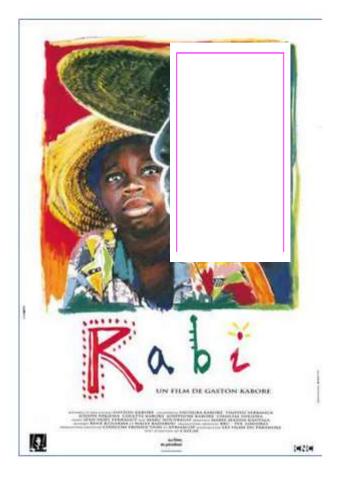




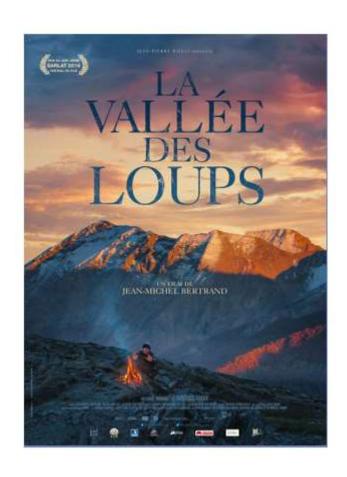


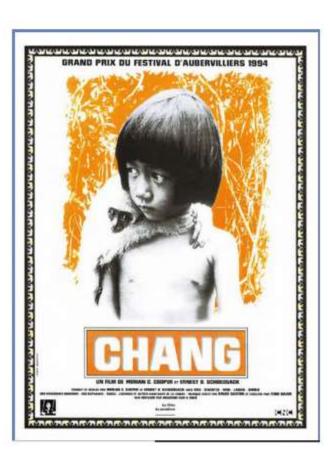






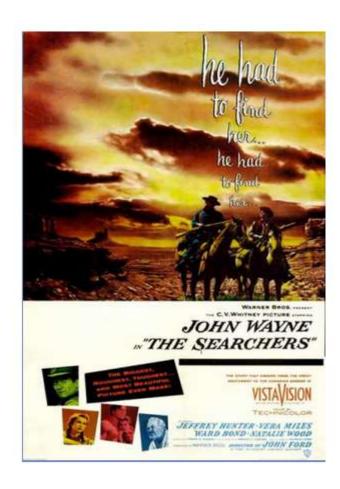






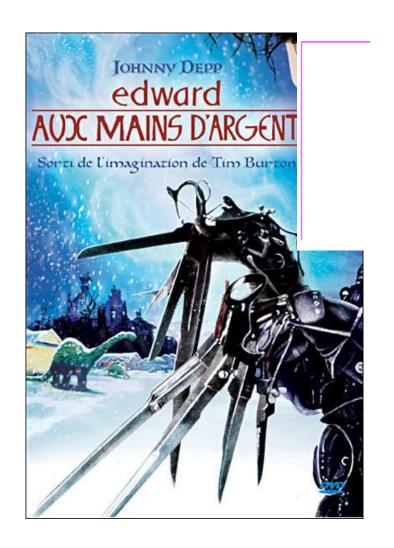
















Il ne connaît que l'innocence. Elle ne voit que la beauté.



ERROY TEP - WOANG ROES: TAKING WEST - ANYENT MICHAEL HALL - COSTY MAKER - VONCENT BYCK has been to be the format at ALAN AREIN many a DANNY EPHAN manifester in 15 TAN WESTON many RECEASED HALFO, ALE in the WESTON MAKER - VONCENT BYCK has been to be the format and the COMMENT HALFORD HA

minima. (Harrison in the second second second





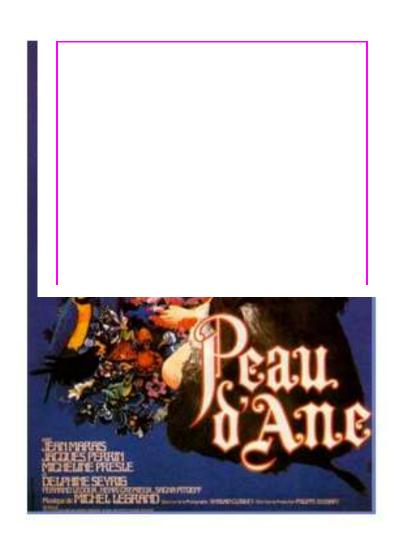








Le titre et sa typographie





Le titre (le statut de la traduction)

 Marona's fantastic tale vs L'extraordinaire voyage de Marona

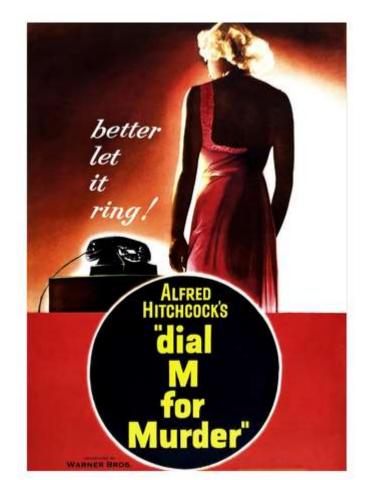
• Into the west - le cheval venu de la mer

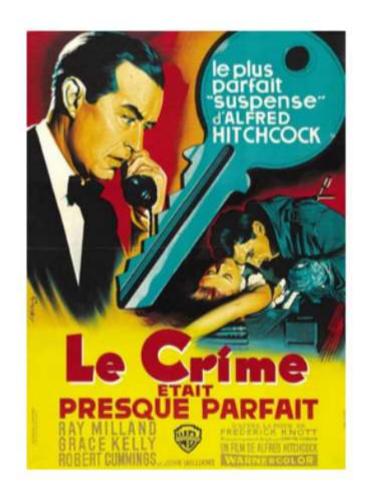
Edward scissorhands / Edward aux mains d'argent



Le titre (le statut de la traduction) 2

« Dial M for murder » vs « Le crime était presque parfait »







Activité 1 : Questionner l'affiche

- Consigne: Travail sur une affiche d'un film connu par l'ensemble du groupe VS un film que le groupe n'a pas vu. Une des personnes est rapporteuse.
- 15mn: Questionner les affiches, celle du film connu puis l'autre.
 - Qu'est-ce qui attire notre regard en premier lieu ?
 - Question de l'énonciation (Qui ? Quand ? Où ? Quoi ?)
 - La composition de l'affiche, et éventuellement des cadres
 - Le titre, sa typographie, sa place
 - La posture, l'attitude des personnages, les regards, les positions dans le cadre
 - L'arrière-plan, le fond de l'image (éventuellement flou)
 - La tonalité, l'ambiance, les couleurs, l'ombre et la lumière
 - Quelle impression fait l'affiche ?
- 3mn par groupe : Restitution de l'affiche du film « inconnu », possibilité de comparer avec la première affiche.



Visionnage de la première séquence(1)

• Scène d'exposition, séquence d'ouverture

 Créer l'envie en montrant un extrait, le besoin et le désir de voir le film en entier.



Visionnage de la première séquence (2)

- La première séquence est un merveilleux outil d'introduction.
- C'est un objet important : elle est la porte d'entrée dans le film, notre première rencontre avec l'œuvre, la promesse de ce qui va venir.
- En général, elle en dit beaucoup (le genre, le ton, les personnages, etc.) sans dévoiler le mystère du film.



Activité 2 : Visionnage de la première séquence de *Shaun le mouton*

La classe séparée en 2 groupes :

un groupe dans le couloir vs un groupe dans la classe Le groupe dans la classe va écouter que le son de la première séquence puis le groupe dans le couloir ne verra que les images de la première séquence (comme Charlot suggère une élève, un film muet).

Ensuite mise en commun. On commence par le « groupe de l'audio ».



Activité 2 : Visionnage de la première séquence de <u>Shaun le mouton</u>

La classe séparée en 2 groupes :

un groupe dans le couloir vs un groupe dans la classe

Le groupe dans la classe va écouter que le son de la première séquence puis le groupe dans le couloir ne verra que les images de la première séquence (comme Charlot suggère une élève, un film muet).

Ensuite mise en commun. On commence par le « groupe de l'audio » :

Nathan: « un réveil ».

Charlie: « un coq ».

Victoire: « un bruit de porte ».

Zoé: « on a entendu une tondeuse ».

Puis le « groupe des images » confirme que cela se passe le matin, le même emploi du temps, on s'ennuie.

Que va-t-il se passer ? L'envie de s'enfuir.



Activité 2 : Visionnage de la première séquence de *Jiburo*

La classe séparée en 2 groupes :

un groupe dans le couloir vs un groupe dans la classe Le groupe dans la classe va écouter que le son de la première séquence puis le groupe dans le couloir ne verra que les images de la première séquence (comme Charlot suggère une élève, un film muet).

Ensuite mise en commun. On commence par le « groupe de l'audio ».



Audio Jiburo Début du film





Activité 3 (bonus) : Visionnage de la première séquence

- Consigne : Visionnez la première séquence du film « inconnu » de l'activité sur l'affiche. Prenez 5mn individuellement dans chaque groupe pour répondre aux questions suivantes et comparer vos réponses.
- 05mn individuellement puis 10mn en groupe de 3 :
 - Quels sont les personnages principaux selon vous ?
 - Question de l'énonciation (Qui ? Quand ? Où ? Quoi ?)
 - o Comment cela commence ?
 - O Des partis pris esthétiques repérables (couleur ou noir et blanc par ex.)?
 - Quel serait le genre du film selon vous ?
 - Cela correspond-il selon vous avec qui était évoqué par l'affiche ?
 - Imaginer ce qui se passe ensuite
- 3mn par groupe : Restitution des similitudes et différences entres les réponses individuelles (notamment sur les 3 dernières questions).



Visionnage de la première séquence (3)

- « Edward aux mains d'argent »
- « La nuit du chasseur »
- « Le roi et l'oiseau »
- « Peau d'âne »

_

introduit comme un conte.



Visionnage de la première séquence après avoir vu le film

- On peut aussi revenir sur les hypothèses qui avaient été faites avant la séance et les comparer avec la réalité du film.
- Revenir sur la première séquence est une activité très riche.
- Une fois le film vu dans son entier, les premières séquences prennent parfois un tout autre sens :
- -on s'aperçoit que tout avait été dit ou,
- -au contraire, qu'on nous avait menés sur une fausse piste...



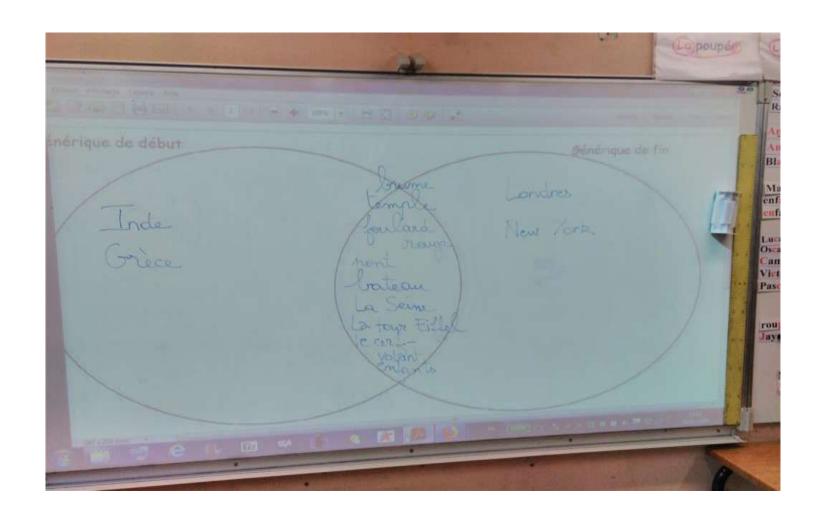
Visionnage de la première séquence et de la dernière







Visionnage de la première séquence et de la dernière





Visionnage de la première séquence et de la séquence suivante







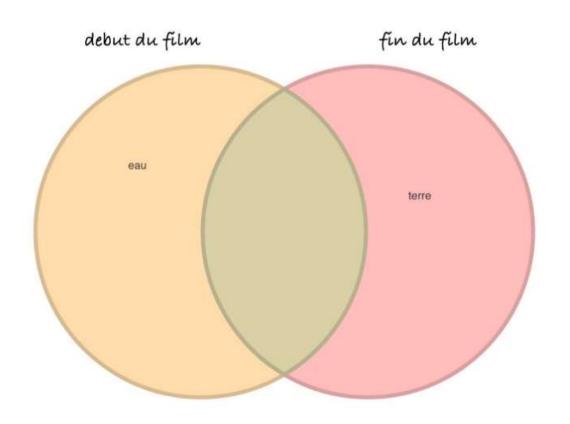
Flashback et retour







Visionnage de la première séquence et de la dernière







Visionner un extrait en français et VO :
quelles sont les différences au niveau sonore ?

• Quelles différences en termes de ressenti ?









Quels sont les avantages de la VOST ?

- Ne touche pas à la bande son d'origine
- Part essentielle du jeu de l'acteur
- S'immerger dans une culture dont la langue est une composante importante.
- La VOST propose une traduction du dialogue, mais ne l'impose pas
- Dans le cas des films où plusieurs langues sont parlées, le choix du sous-titrage plutôt que du doublage permet d'entendre les différences entre celles-ci



Quels sont les inconvénients de la VF?

- Peut être vu comme une « dénaturation » de l'œuvre
- On associe la voix d'un acteur et le corps d'un autre
- Les mouvements corporels sont souvent liés à une culture : avec la VF, on assiste aux « gestes d'un pays » en entendant « la langue d'un autre ».
- On entend la voix d'un autre acteur que celui qu'on voit à l'écran.
- La synchronisation labiale peut être plus ou moins bonne.
- Le doublage peut paraître stéréotypé s'il est mal ou trop vite fait.
- La VF peut apporter une connotation « feuilleton télévisé » à un film de cinéma, car le doublage peut être associé à ces productions audiovisuelles.
- Contrairement à ce qui se passe dans le cas de la VOST, la **traduction en VF dévie du dialogue original** sans qu'on puisse avoir accès à ce dernier.
- La traduction à des fins de doublage subit des pressions d'ordres divers, qui la font nécessairement s'éloigner du dialogue initial : contraintes de synchronisme, différence de longueur des mots et de rythme vocal d'une langue à l'autre, etc.



- Les "photogrammes" sont un support de travail qui permet aux élèves de réactiver instantanément leurs souvenirs du film.
- Se remémorer les moments importants du film et se remettre en mémoire le récit : Rappel de récit
- Décrire
- Illustration d'un moment
- Comparer des photos
- Catégoriser des photogrammes : gros plan etc...
- Plongée vs contre plongée
- Quelles photos appartiennent à quel film? Mélanger des photos.
- Mélange photogrammes noir et blanc et couleur dans Jacquot de Nantes (Pourquoi ?)
- Vallée des loups : on voit documentaire
- Photos en NB La mécano













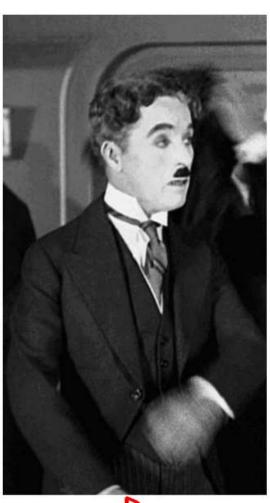




























Produire à partir de photogrammes (1)





Produire à partir de photogrammes (2)







Activité 4 : Les photogrammes

- Consigne : choisissez des photogrammes de films différents, et créer une histoire.
- 25mn: Naviguer dans la Cinémalle de différents films, téléchargez plusieurs photogrammes et sélectionnez-en 3 à 6 seulement que vous montrerez en groupe entier.
- NB: avec les élèves, il est possible de procéder à une sélection de photogrammes issus de la programmation des 3 films de l'année avant d'aller voir le premier film et les élèves créent une histoire à partir de ces photogrammes, ou en les classer par film, l'idéal étant de les imprimer.
- 3mn par groupe : Présentez les différents photogrammes et le texte lié à chacun d'eux



L'étoilement (1)





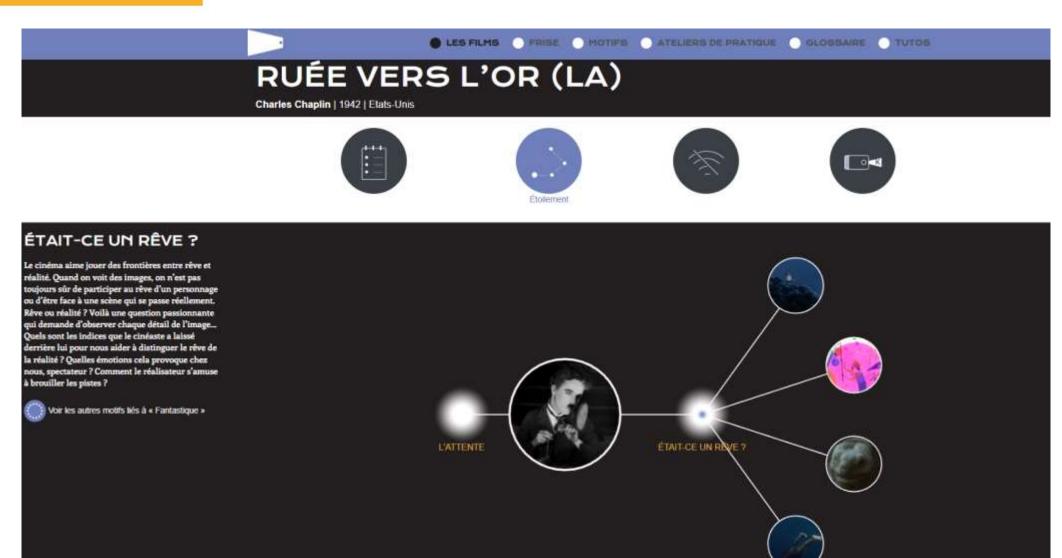


L'étoilement (1)





L'étoilement (2)





L'étoilement (3)

- la mise en réseau : du cinéma vers le cinéma
- Mettre le film étudié en rapport, en réseau avec d'autres films, et travailler ainsi l'intertextualité.
- Tisser des liens entre les films
- Le moment de la rencontre pas ponctuel, engagé dans une re-vision et révision des œuvres.
- Culture cinématographique, culture du langage cinématographique
- Analyse et comparaison ex : le suspens
- Points communs et différences
- Mettre en lumière les procédés cinématographiques (ficelles)
- Faire éclore la parole



L'étoilement (4)

C'est à la fois un outil de travail en classe et un outil de formation.

Cette activité permet de mettre sa pensée en mouvement et d'exercer son regard.

Il fait un pas de plus dans la démarche d'approche de l'image.

Il a aussi cette vertu de faciliter la prise de parole car comparer deux objets est plus facile que de ne parler que d'un seul.

Le jeu des ressemblances et des différences amènera à parler des choix esthétiques, de la mise en scène et, bien entendu, à exprimer son point de vue.



L'étoilement (5)

L'étoilement incite aussi à découvrir des extraits de films du catalogue École et cinéma.

Chaque extrait est accompagné d'une proposition de motifs, mots ou courtes phrases qui viennent qualifier l'extrait et offrent des **pistes de regard**.

Les réalisateurs traduisent différemment un même motif.

Si les mots « Grand/petit », « Apparitions », ou « Écoute » ont été lus avant de regarder un extrait de film, nous faisons le pari que le spectateur sera attentif à ces questions lors du visionnage de l'extrait (écoute active/ visionnage actif).



Selon Meirieu, quels sont les 3 enjeux de l'éducation à l'image ?



https://digistorm.app/p/2611378



Selon Meirieu, quels sont les 3 enjeux de l'éducation à l'image ?

1) Formation à l'intelligence de l'intentionnalité du regard

- Pouvoir imaginer ce que l'on ne voit pas, <u>l'importance du hors champ</u> (<u>Le Voyage</u> <u>de Chihiro</u> / <u>Les 400 coups</u>)
- Esprit critique qui casse la sidération

2) L'intelligence du récit

• Le travail sur le cinéma permet le travail sur le récit.

3) Construction du symbolique

- Le symbolique est ce qui permet à l'enfant de manipuler ses propres forces psychiques.
- Fournir un objet culturel qui symbolise son angoisse intérieure.



L'Education artistique : une nouvelle conception de l'évaluation (1)

« En France, les élèves préfèrent ne pas répondre à une question posée plutôt que de prendre le risque de ne pas énoncer la réponse attendue ».

Or, précisément, le choix de l'éducation artistique est celui : de la pluralité, du doute, du risque, de l'expérimentation et de l'inventivité.

Qualités particulièrement précieuses pour la construction du citoyen.

Animation & Education - Mai-Juin 2014 - n°240



L'Education artistique : une nouvelle conception de l'évaluation (2)

LA CAPACITÉ À EXPLORER l'ensemble des possibles dans une situation donnée.

L'élève soumis aux exercices scolaires est habitué à chercher la seule et unique bonne réponse, préalablement connue du maître, et à écarter les autres réponses, toutes jugées erronées.

A contrario, l'implication dans un projet artistique relève plus d'une activité de recherche et de découverte que d'une démarche algorithmique dont les étapes seraient tracées d'avance.

Elle apprend qu'il existe une multitude de bonnes réponses possibles.

Animation & Education - Mai-Juin 2014 - n°240



L'Education artistique : une nouvelle conception de l'évaluation (3)

Elle nous apprend, en outre, que le résultat n'est jamais connu d'avance et toujours à construire.

Chacun d'entre nous peut attester que, dans la quasi- totalité des différents champs de l'expérience humaine, individuelle ou collective, il est rarissime que nous soyons confrontés à des situations auxquelles ne correspondrait qu'une seule bonne réponse.

De ce point de vue, l'éducation artistique **prépare à la recherche intellectuelle comme aux épreuves de l'existence**, mieux que ne peuvent le faire les exercices scolaires classiques.

Animation & Education - Mai-Juin 2014 - n°240



L'Education artistique : une nouvelle conception de l'évaluation (4)

- LA CAPACITE À IMAGINER
- LA CAPACITE À FAIRE PREUVE D'ORIGINALITE
- L'APTITUDE À APPRENDRE UN AUTRE RAPPORT AU TEMPS
- L'APTITUDE À SUPPORTER LA TENSION
- L'APTITUDE À COMMUNIQUER
- L'APTITUDE À PLACER SON TRAVAIL DANS LE MONDE



Le mot de la fin





Le mot de la fin (2)

« Travailler avec des enfants est une épreuve épouvantable. C'est beaucoup plus dur qu'avec des adultes, mais beaucoup plus surprenant car quand une scène est réussie, elle n'est pas le scénario « en mieux », elle est six fois mieux que le scénario. Par contre, quand une chose est impossible, il faut l'abandonner. C'est une autre façon de travailler, il faut de la patience [...] On a un enfant au bas d'un escalier et on dit : « Moteur ! », on a une chance sur deux pour qu'il monte l'escalier, une chance sur deux pour qu'il s'en aille. On éprouve des émotions fortes! »

François Truffaut